

« GRANDS ET PETITS SECRETS DU MONDE DE L'ART »,

Danièle Granet et Catherine Lamour.
Le monde nouveau de l'Art.

Lancés dans la mondialisation, les habitants de la planète sont aujourd'hui reliés par trois milliards de téléphones, deux milliards d'ordinateurs... Si certains (peu nombreux) propulsent les changements, fabriquent les ruptures, d'autres (les 99 %) les subissent en se sentant laissés de côté dans ce grand mouvement de globalisation d'un monde qui les enveloppe grâce aux nouvelles technologies.

Les journalistes indépendantes, Danièle Granet et Catherine Lamour, ont voulu comprendre comment ce nouveau contexte avait bouleversé les secteurs culturels nationaux. Elles avaient montré, il y a trois ans, ce qui s'était passé avec les medias (1). Elles ont choisi, cette fois, l'univers de l'art.

Un monde de réseaux et d'initiés.

Ces deux grands reporters, l'une ayant fait sa carrière dans la presse écrite parisienne (L'Express, Le Nouvel Economiste, Le Figaro, Novapress), l'autre à la télévision (créatrice et directrice des documentaires de Canal +), n'étaient pas particulièrement familières de cet univers. C'est ce qui fait tout son intérêt. Elles sont parties sans aucun à priori dans ce monde complexe, fait de réseaux internationaux, un monde opaque : comme deux « *Sherlock Holmes en jupons* » selon la formule d'un jeune blogueur pour poser des questions simples :

pourquoi l'art donne-t-il une valeur à l'argent ?
Comment un artiste devient-il « tendance » ?
Que signifie la ruée vers l'art ?

Une enquête fouillée de plus de deux ans, avant la crise financière, pendant la crise et après la crise, qui montre à l'amateur d'art ou simplement au curieux comment s'organise la fabrication des artistes stars ; et qui sont ceux qui « *mènent la danse* » mondiale ? C'est un véritable roman, avec des personnages et leurs histoires d'un univers d'initiés, avec ses codes, ses règles secrètes inconnues du grand public. On découvre comment le grand collectionneur anglais Charles Saatchi a construit une tendance dans les années 80 et « fait » Damien Hirst, l'artiste au requin dans le formol, un des plus grands plasticiens mondiaux. Au sens financier, bien entendu : achat de son requin naturalisé, conservé dans un aquarium par trader new yorkais égale huit millions de dollars. On suit le milliardaire François Pinault, président d'une des deux plus grandes maisons de vente aux enchères, Christie's, qui déclare que « *l'art n'est pas un investissement* », alors que tout ce qu'il fait prouve le contraire On voit comment le plus grand galeriste au monde, Larry Gagosian, avec ses huit galeries, et une prochaine à Paris, mène les affaires de l'art.

Un monde d'initiés et d'envies.

Les œuvres majeures, hier achetées par les

grands musées ou les grands mécènes, sont devenues des objets de spéculation, des objets que l'on achète et vend dans la même année, en prenant au passage son bénéfice. Les musées mondiaux ne peuvent plus suivre, ce sont les fondations privées qui ont pris le relais. Les mécènes traditionnels ont laissé la place aux nouveaux hyper-riches de la planète. Ce sont ces nouveaux riches qui misent sur les artistes contemporains. Les auteurs ont réalisé des portraits-interviews d'artistes qui racontent comment ils ont percé. C'est devenu une sorte de sport que de rafler aux enchères le dernier Lucian Freud (2) ou Cy Twombly (3) à la barbe de son voisin. Le but, outre le placement en valeur refuge, est d'entrer dans la nouvelle jet-set internationale. C'est ainsi que les milliardaires russes, comme Roman Abramovitch, sont devenus des personnalités reconnues. Il a pu accrocher sur ses murs, « *des icônes à la hauteur de sa fortune* ». Et être « *dans le coup* ».

Cette frénésie, la crise financière ne l'a pas arrêtée, seulement ralentie. Les stars de l'art ont vu fléchir leur cote de 40%, mais elles étaient tellement hautes... Et, aux côtés des acteurs traditionnels du monde de l'art – galeries, collectionneurs, critiques, conservateurs de musées – se sont ajoutés les amateurs « branchés » qui, eux aussi, veulent jouir de l'art. Comme l'expliquent les deux auteurs du livre, « *suivre la création contemporaine, c'est vivre avec son temps* ». Si on n'est pas « arty », on est hors du coup. Ces nouveaux convertis à l'art contemporain, suivant les acteurs de l'art, se déplacent dans le monde entier au gré des foires, des grandes ventes ou grandes expositions, tous ces moments hautement médiatisés : Bâle, « la Mecque » Venise et sa biennale, New-York et l'Amory Show... Il faut découvrir ce petit univers qui pèse « *cinquante milliards d'euros, l'univers de l'art qui ne sert à rien, mais n'a pas de prix* ».



Danièle Granet et Catherine Lamour montrent avec talent le fonctionnement de ce marché particulier, qui comporte en France 42076 artistes inscrits à la Maison des Artistes, mais dont quelques centaines seulement sont fortement cotés. Elles donnent aussi les clefs pour mieux appréhender l'avenir. Je vous en recommande la lecture.

Hélène QUEUILLE.

(1) *Mediabusiness, le nouvel eldorado* : Editions Fayard. (2) *Lucian Freud, exposition du Centre Pompidou, (10 mars au 19 juillet 2010)*.

(3) *Cy Twombly, décor du plafond de la salle des bronzes grecs (2010)* : Musée du Louvre.

« *GRANDS ET PETITS SECRETS DU MONDE DE L'ART* »,

Danièle Granet et Catherine Lamour,
Editions Fayard, 345 pages. 20,90 €